



bioforce

RAPPORT ANNUEL 2020



2020 en chiffres



2781

+11% (2497 en 2019)

humanitaires
d'aujourd'hui
et de demain
formés

learn 1429 personnes formées



build 1352 collaborateurs renforcés
au sein de leur organisation



446

+131% (193 en 2019)

organisations renforcées en zone de crise



25%

FORMÉS DANS NOS
CENTRES DE FORMATION
EUROPE ET AFRIQUE



64%

FORMÉS SUR LES
TERRAINS HUMANITAIRES



32%

FORMÉS À DISTANCE



37%

sont
des femmes



46%

sont engagés auprès
d'organisations et
d'institutions nationales



18

pays
d'intervention



248

formateurs
mobilisés



rester mobilisés

S'adapter et répondre à la crise sanitaire d'abord, mais aussi maintenir la dynamique de développement et d'innovation de Bioforce pour répondre aux besoins des acteurs de première ligne !

En mars 2020, devant l'urgence de la situation sanitaire, la France et le Sénégal ferment leurs établissements d'enseignement : en quelques jours, les 300 élèves présents dans nos centres de formation basculent en mode distanciel. L'extraordinaire mobilisation des équipes Bioforce, de nos formateurs, a permis de conserver la dynamique pédagogique et d'éviter les risques de « décrochage ». La stratégie était claire, d'abord atténuer l'impact de cette crise pour nos élèves, puis, rapidement, nous mobiliser, avec notre savoir-faire, pour aider à la gestion de cette crise mondiale. En trois semaines, une formation gratuite « Stop Covid-19 » était accessible en ligne : des milliers d'acteurs chargés de limiter la propagation du virus dans les communautés locales avaient ainsi accès aux informations essentielles connues, en français, en anglais et en arabe. Sur nos terrains d'intervention, comme en RCA, nous avons là encore utilisé notre expertise pour former rapidement les acteurs communautaires. En France, étudiants et diplômés mettaient leurs compétences en gestion de crise à disposition des acteurs de l'urgence sociale ou des équipes de la Région Auvergne-Rhône-Alpes engagées dans une distribution massive de masques.

Toute l'énergie mobilisée dans la gestion de cette crise n'a pas entamé nos efforts de développement et d'innovation dans nos trois axes d'intervention. Une nouvelle formation courte dédiée à la gestion de la sécurité du personnel humanitaire a été créée et expérimentée au Burkina Faso. En RCA, un nouveau projet a vu le jour, aux côtés de l'organisation locale African Relief Services, accompagnée tout au long de la mise en œuvre d'un programme médical en périphérie de Bangui : la concrétisation d'une nouvelle approche en matière de renforcement de capacités, une approche continue et personnalisée pour un impact durable. Enfin, un des moments forts de 2020 aura été la publication par Bioforce de la première étude internationale sur les métiers de l'humanitaire. L'étude, étayée par les résultats d'une conférence internationale (près de 600 professionnels participants), dresse un certain nombre de constats et de tendances autour de la professionnalisation du secteur humanitaire. Elle a, sans conteste, attiré l'attention sur l'importance de la formation pour préparer les futurs professionnels à exercer leurs métiers bien spécifiques et anticiper leurs évolutions.

L'émergence et l'impact de la crise sanitaire resteront l'élément marquant de 2020 pour le monde entier. Pour le secteur humanitaire, entravé dans ses déplacements internationaux, cette crise a mis en lumière, encore une fois, l'importance de considérer les acteurs locaux, en première ligne, comme les acteurs clés dans la gestion d'une crise. C'est dans cette dynamique que Bioforce se mobilise : en 2020, 46 % des bénéficiaires de nos formations étaient des acteurs nationaux contre 25 % en 2019. Nous poursuivons nos efforts pour rendre nos formations toujours plus disponibles et accessibles pour ces acteurs, là où ils interviennent. **Cette crise nous dit qu'il faut aller encore plus vite et encore plus loin.** ■

bioforce.org

siège 41 avenue du 8 mai 1945,
69200 Vénissieux, France
Téléphone +33 (0)4 72 89 31 41
Association à but non lucratif reconnue d'intérêt général
ISSN : 2680-2740
Dépôt légal : juin 2021



Nous sommes là pour ceux qui donnent du temps, qui prennent soin
des autres, qui apaisent les crises et qui s'engagent pour l'humanité.
Nous sommes là pour ceux qui croient en la paix et la solidarité.
Tous ceux qui sauvent des vies, partout autour du monde.
Ce sont eux que nous accompagnons à devenir des humanitaires
professionnels parce que s'occuper des plus vulnérables
n'est pas qu'une vocation, c'est un vrai métier.

nous sommes bioforce



NOTRE VISION

Nous croyons à un monde où les besoins des personnes affectées par les crises seront couverts par des professionnels engagés, qui apporteront une aide adaptée et de qualité.

NOTRE MISSION

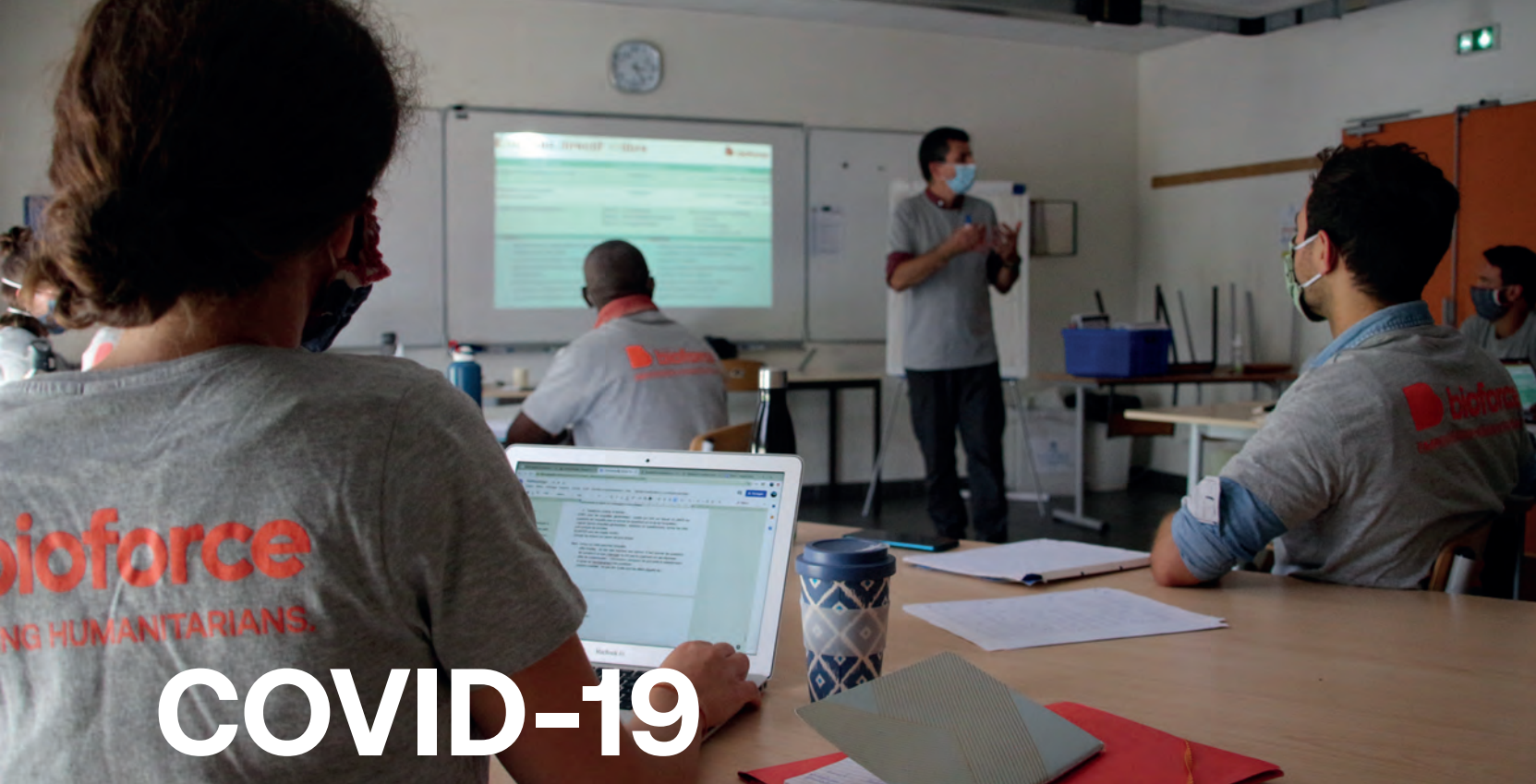
Nous sommes une organisation humanitaire qui intervient en préparation et en réponse aux crises issues d'un conflit, d'une catastrophe naturelle ou d'une épidémie.

Nous apportons des solutions de formation, d'accompagnement et de structuration pour permettre l'accès à une aide efficace et de qualité aux populations vulnérables.

NOTRE APPROCHE

Pour améliorer durablement l'accès des populations vulnérables à une aide adaptée et de qualité, nous agissons sur l'ensemble de la communauté humanitaire : les personnes, les organisations et le secteur.

Conscients de l'importance des acteurs humanitaires nationaux, en première ligne de la gestion des crises, nous portons une attention particulière au renforcement de leurs capacités. Nous développons des actions basées sur les besoins exprimés par la communauté humanitaire, résolument orientées sur la pratique, l'opérationnalité et le savoir-être. Pour chacune de nos actions, nous privilégions les dynamiques de partenariat, particulièrement quand elles encouragent l'appropriation des méthodes et outils par les partenaires.



COVID-19

S'adapter à la crise

Dans les centres de formation, un basculement historique

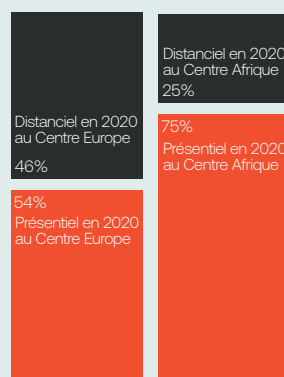
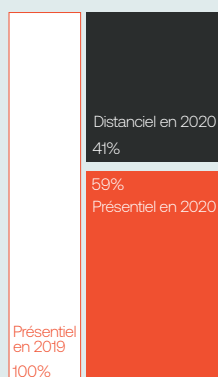
Jeudi 12 mars 2020, le président de la République française annonce la fermeture des établissements d'enseignement. Deux jours plus tard, une mesure identique est prise par le président du Sénégal. Mardi 17 mars, l'ensemble des quelques 300 élèves des centres Europe et Afrique a basculé en distanciel : la plateforme d'enseignement à distance est opérationnelle pour chaque groupe, les intervenants, différents chaque semaine, sont briefés à son utilisation et ont travaillé d'arrache-pied pour adapter leur cours et leur méthode, une hotline est mise en place pour répondre aux questions et traiter les immanquables couacs techniques. Quelques semaines plus tard, ce seront même nos « applications terrain » (simulation grandeur nature d'intervention humanitaire) qui seront réalisées en ligne.

En juillet, puis en septembre, les élèves de la nouvelle promotion peuvent revenir dans des centres adaptés à la nouvelle donne sanitaire. A Lyon fin octobre, c'est un nouveau coup d'arrêt avec l'annonce d'un deuxième confinement, mais une directive du ministère du Travail permet rapidement d'accueillir des étudiants « lorsque la formation ne peut être effectuée à distance » (accès à un

plateau technique, des outils ou des machines) et pour limiter le risque de décrochage. Le retour pour partie en présentiel est un immense soulagement pour tous : « sur les premiers mois de formation, en distanciel, j'ai tout fait pour ne pas décrocher, mais c'est difficile d'être focus sur son écran 7 heures par jour. » (Guillaume en formation de Logisticien). « La qualité des formations à distance est

bonne, mais elle n'enlève pas le besoin de proximité avec nos formateurs. » (Laura, élève de la formation post-bac Responsable de l'Environnement de travail et de la Logistique humanitaire). Tous les étudiants intègrent les circonstances exceptionnelles et réalisent les efforts des équipes pédagogiques mis en œuvre, en restant à l'écoute des suggestions et des ressentis de chacun des étudiants.

« Que la formation se fasse à distance ou en présentiel, l'important c'est que les enseignements soient de la même qualité que les années précédentes et le diplôme de la même valeur. Tout le monde l'a en tête et on nous a longuement rassurés sur ce point. » (Benoît, élève de la formation Responsable Logistique). Les résultats des évaluations des élèves en fin d'année le confirmeront : il n'y a pas eu d'impact négatif du distanciel.

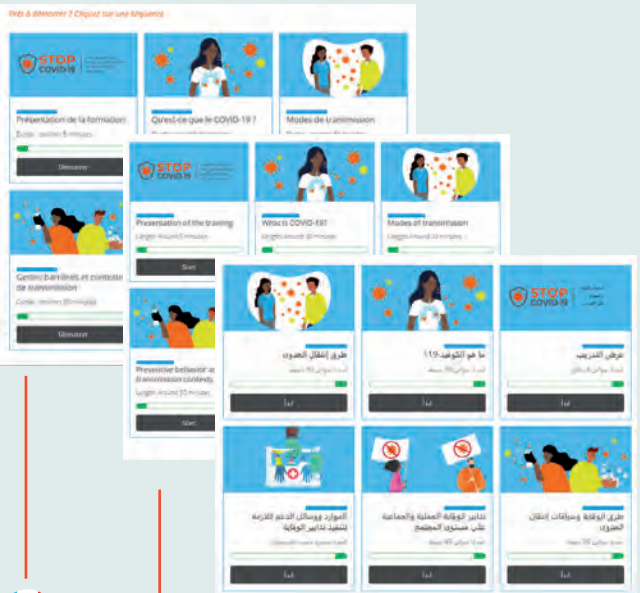


Répondre à la crise

Dès mars 2020, en France comme sur nos terrains d'intervention, toutes les équipes se sont mobilisées en accompagnant ou en renforçant les capacités de ceux qui allaient agir en première ligne. A Bangui par exemple, elles allaient porter les messages fondamentaux de prévention et de protection dans les communautés ou distribuer les masques tant attendus.

Mise à disposition en 3 semaines de Stop Covid-19, une autoformation en ligne gratuite pour les acteurs de la réponse

- Lancée le 9 avril en français, en anglais et en arabe.
- Sur notre site web, sur des sites de référence et auprès de partenaires internationaux et locaux.
- Avec le soutien de la Métropole de Lyon.




286.007
pages vues
en français


29.846
pages vues
en anglais


14.868
pages vues
en arabe

Bioforce a un rôle important à jouer dans la gestion des crises

« Au début de l'épidémie en France, on a constaté qu'il manquait un outil d'information et de sensibilisation pour accompagner les personnes qui travaillent sur la prévention au plus près des communautés en Afrique francophone. Les gros problèmes à l'époque étaient la non-information et l'intox. Des publications en anglais étaient diffusées, mais elles n'étaient pas accessibles en l'état pour un public opérationnel sur le terrain. Comme on travaille beaucoup avec des francophones, on se devait de combler le besoin. On a donc travaillé sur un outil en français dans un premier temps, puis les versions en anglais et en arabe ont été possibles grâce à l'appui de partenaires comme Action contre la Faim et Oxfam.

Cela nous a pris 9 jours pour façonner Stop Covid-19 en français, un temps record pour créer une formation en ligne qui met souvent 2 mois à voir le jour ! Toute la difficulté était de créer un outil au langage non spécialisé, au message modéré (en utilisant le conditionnel), rapide à suivre (pas plus de 2-3 heures) et accessible au plus grand nombre sur internet. Elle devait même être téléchargeable pour les acteurs présents sur le terrain avec une mauvaise connexion. Stop Covid-19 a été mise en ligne gratuitement sur notre site le 9 avril, et sur deux plateformes de référence, Kaya et Disaster Ready, avec la possibilité d'obtenir un certificat attestant du suivi de la formation et un badge numérique HPass. On a eu beaucoup de retours positifs sur les réseaux sociaux, mais ce sont les partenaires et les clusters qui se sont le plus manifestés. Tous constataient que cela répondait à un vrai besoin, en termes d'information et de formation des équipes et ont apprécié le côté pratique du contenu. On sait qu'elle a beaucoup circulé au sein des équipes. Ce qu'il faut retenir c'est que nous avons été très réactifs. Bioforce a un rôle important à jouer dans la gestion des crises en produisant notamment des formations en ligne de ce type pour accompagner ceux qui sont sur la ligne de front. »

Rory Downham, directeur Ingénierie et Qualité

Dans nos projets en RCA

- Formation de relais de sensibilisation : 630 personnes membres de la Maison des Services.
- Élaboration de supports de sensibilisation : BD, vidéos.
- Distribution par nos partenaires de la Maison des Services de 100 000 masques artisanaux, 200 kits Covid-19.
- Avec le soutien du Fonds fiduciaire de l'Union européenne pour la République Centrafricaine « Fonds Bêkou ».



En République Centrafricaine, le premier cas confirmé de Covid-19 était enregistré le 14 mars. Freiner à tout prix la progression du virus est vite devenu un impératif. Présent dans le pays depuis 2018 (voir page 25), Bioforce a adapté dès avril 2020 sa réponse à cette réalité nouvelle en s'engageant avec nos organisations de la société civile partenaires dans un projet de transmission des messages clés de prévention.

Très rapidement, les équipes de Bioforce ont été à pied d'œuvre pour former notre pool de formateurs centrafricains, eux-mêmes en charge ensuite de former à l'animation de sessions de prévention 630 membres des organisations de la société civile partenaires du projet. Relais stratégiques auprès des populations, ils ont été ensuite en capacité de mobiliser largement dans leur zone d'intervention, leur quartier et auprès de leurs membres et communautés. Equipés de matériel de sensibilisation (dont une BD créée pour l'occasion par le dessinateur centrafricain Franky Kassai) et de kits de lavage des mains, ils ont concentré leurs interventions autour des mesures d'hygiène, des bonnes pratiques, de la déconstruction des mythes et fausses rumeurs et de la lutte contre la discrimination. Une attention toute particulière a en effet été portée à la lutte contre la discrimination et la stigmatisation des personnes atteintes par le virus, afin d'éviter l'augmentation des incidents de protection.





Sur notre territoire

Mobilisés auprès des acteurs de l'urgence sociale du territoire de la Métropole de Lyon, afin de les appuyer dans leurs missions d'assistance aux plus vulnérables :

- Recueil des besoins immédiats des partenaires et mise à disposition de matériel et/ou services pour y répondre (mise en place d'un point d'eau pour la Croix-Rouge française par exemple).
- Mobilisation de 46 élèves volontaires, dont 25 en appui régulier (maraudes, appui logistique, distribution alimentaire et soutien psychologique), pour la Croix-Rouge française, Forum Réfugiés, les Restos du Cœur ou Médecins du Monde.
- Partage de notre outil d'autoformation Stop Covid-19.
- 15 projets de solidarité des étudiants en formations diplômantes sur 33 maintenus.

Mobilisés auprès de la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans la distribution de masques :

- Pendant 3 mois (de fin mars à juin), 3 diplômés mobilisés bénévolement en coordination logistique sur la plateforme DHL Lyon Satolas, avec l'appui de notre pôle de compétences Logistique et Approvisionnement.
- 2500 bons d'expédition dans toute la région.
- 14 millions de masques chirurgicaux, 4 millions de masques FFP2.

Focus

En mars 2020, en pleine pénurie, la Région Auvergne-Rhône-Alpes commandait des millions de masques, de gel hydro-alcoolique et de gants à destination des maisons de santé, des hôpitaux, des policiers, des taxis ou encore des agents pénitenciers du territoire. Toutes ces commandes ont transité par la plateforme DHL Satolas, mais aussi par l'Hôtel de Région. Pour faciliter la communication entre elle et DHL, et permettre l'acheminement des commandes auprès des bons destinataires, la Région a fait appel à l'expertise de Bioforce : 3 bénévoles, plus de 3 mois de travail, 2500 bons d'expédition dans toute la Région Auvergne-Rhône-Alpes, 14 millions de masques chirurgicaux et 4 millions de masques FFP2, soit un total de 18 millions de masques !





learn

**former les acteurs
humanitaires
d'aujourd'hui et de demain.**

Aujourd'hui, une grande majorité des équipes humanitaires est mobilisée directement sur les zones de crise. C'est sur eux que repose la capacité d'intervention des organisations internationales et nationales. Pourtant, ces organisations font face au même défi : recruter en nombre suffisant ces personnels qualifiés et opérationnels. Cette difficulté est si importante qu'elle peut compromettre la réactivité, et à terme, le volume de l'aide apportée.

Sur ces mêmes terrains de crise, nombreux sont ceux qui veulent s'investir au service des autres. Il n'est donc pas question de défaut d'engagement, mais bien d'un problème d'accès pour trouver une formation qui leur permettra d'être recrutées. L'offre de formation opérationnelle, professionnelle et certifiée qui a permis de créer des générations entières d'humanitaires en Europe n'est ni suffisamment disponible ni suffisamment accessible sur ces terrains. Nous restons mobilisés pour faire émerger partout dans le monde, par la création de filières de formation, un vivier d'humanitaires professionnels.

En parallèle, il est important de créer les conditions, pour ceux déjà recrutés, de développer et renforcer leurs compétences tout au long de leur parcours professionnel afin d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur organisation. Pour cela, nous développons chaque année un peu plus le nombre de sessions de formation aux compétences clés du secteur, dans nos centres, sur les terrains d'intervention, mais aussi à distance. Nos organisations partenaires peuvent aujourd'hui intégrer ces possibilités dans les politiques de développement de leurs équipes.

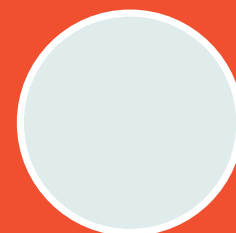
Nous donnons le pouvoir d'agir à ces femmes et ces hommes qui se mobilisent partout dans le monde en leur facilitant l'accès à une offre de formation adaptée et reconnue. **LEARN**

1429

PERSONNES
FORMÉES
dont



585
en
formations
métiers
diplômantes



844
en formations
compétences
certifiantes



676

dans nos centres de
formation
Europe et Afrique

306

à distance

447

sur les terrains de crise
(Jordanie, Irak, Tchad,
Niger, Burkina Faso, RDC
et Cameroun)

23.873



60% présentiel
40% en distanciel

heures de formation dispensées

Les formations métiers diplômantes

Nos formations diplômantes apportent l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être, indispensables à une pratique humanitaire professionnelle et/ou à une montée en responsabilités. Elles permettent d'obtenir des certifications professionnelles reconnues par l'Etat français (enregistrées au répertoire national de la certification professionnelle) ou des diplômes universitaires (en partenariat).

Pour se former à un même métier, Bioforce adapte son offre aux profils des candidats :

- Les profils juniors, avec peu d'expérience ou de qualification en lien avec le métier humanitaire visé, intègrent des parcours de 6 et 9 mois en formation professionnelle, ou de 3 ans en formation initiale.
- Les profils confirmés, avec une expérience réelle ou une qualification en lien avec le métier humanitaire visé, intègrent des formations de 3 mois pour certifier un parcours professionnel ou renforcer leurs compétences.

Depuis 2020, il est désormais possible de suivre nos formations « à son rythme » sur plusieurs années en validant les différentes unités de formation qui les composent. L'accès à la formation et à la certification est facilité, notamment pour ceux qui travaillent.

Autre adaptation de taille en 2020, mais conjoncturelle cette fois : un basculement historique de nombreuses heures d'enseignement en distanciel ([à lire en page 6](#)).

Neuf métiers

Nous formons à 9 métiers de l'humanitaire répartis en 3 familles : les fonctions support, la coordination de projet et programme, et la coordination technique humanitaire. En 2020, seuls 7 métiers ont pu être proposés (Responsable de projets Protection de l'enfance en situation d'urgence et Responsable de projets Nutrition n'ont pu avoir lieu au centre de formation Afrique).



4 métiers des fonctions support 389 personnes formées en 2020

- Logisticien
- Responsable de l'Environnement de Travail et de la Logistique Humanitaire
- Responsable Logistique
- Responsable Ressources Humaines et Finances



2 métiers de la coordination de projet et programme 174 personnes formées en 2020

- Coordinateur de Projet
- Humanitarian Programme Manager



3 métiers de la coordination technique 22 personnes formées en 2020

- Responsable de Projets Eau, hygiène et assainissement
- Responsable de Projets Protection de l'enfance en situation d'urgence
- Responsable de Projets Nutrition



585 +3%
PERSONNES
FORMÉES

22.147
heures de formation
dispensées

Qui sont nos étudiants ?

153

élèves en formation initiale
Responsable de l'Environnement de
Travail et de la Logistique Humanitaire

22 ans
âge moyen

432

élèves en formations professionnelles

36 ans
âge moyen

42%
femmes

35%
originaire
d'Afrique

471 81%
vivant
(profils juniors)

116 19%
expérimentés
(profils confirmés)

152
ont rejoint le
Centre de
formation Bioforce
Afrique



La Coopération Monégasque à l'honneur

En septembre 2020, lors de la cérémonie de rentrée officielle, les étudiants de la 38^e promotion ont fait connaissance avec leur marraine, Bénédicte Schutz, directrice de la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco et ancienne humanitaire elle-même. Bénédicte Schutz a délivré quelques messages lors d'une allocution enthousiaste : « une formation est faite pour arrêter de s'agiter de l'intérieur, se poser les bonnes questions, et basculer ses perspectives, c'est la richesse absolue de cette année de pause ». Et d'ajouter : « l'humanitaire est l'un des rares domaines dans lequel on vit rarement une crise existentielle professionnelle à 40 ans. Parce que les situations et les personnes changent tout le temps. Parce que ça reste une passion, une vocation. » Soutien du Centre de formation Bioforce Afrique depuis ses premières heures en 2016, la Direction de la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco a intensifié sa contribution en 2020 avec l'attribution de 11 bourses à des étudiantes, destinées à favoriser l'émergence de cadres féminins africains dans le secteur humanitaire : « à l'avenir, je pense qu'il y aura un besoin absolu d'école, de formation, de parcours in situ, sur les lieux de crise, près des lieux de crise, près des populations et avec des profils de professionnels qui ressemblent plus aux terrains d'intervention. (...) L'école de Dakar, c'est une évidence pour nous".



Stella et Nadifa, assassinées au Niger

C'est avec une profonde émotion que Bioforce a appris le décès de deux de ses anciennes élèves lors d'une attaque survenue le 9 août à Kouré, au Niger, avec cinq de leurs collègues et un guide. Toutes deux engagées au sein d'ACTED, Stella avait suivi la formation de Coordinateur de projet en 2017, et Nadifa venait tout juste de terminer sa formation Humanitarian Programme Manager fin 2019. Préparées, formées, rien ne pouvait pourtant les prémunir contre l'attentat lâche et imprévisible dont elles ont été victimes. Leur mémoire a été honorée par le Président de Bioforce lors de la cérémonie de rentrée de



septembre au centre de formation Europe et au sein duquel elles ont effectué leur formation. Toute la famille Bioforce, nouveaux et anciens élèves, formateurs, équipe et membres du conseil d'administration, a été durement frappée par l'assassinat de Stella et Nadifa, mobilisées auprès des populations vulnérables de ce pays parmi les plus pauvres du monde. Ce drame est venu nous rappeler avec violence combien nous devons encore œuvrer pour que les humanitaires ne soient plus pris pour cibles dans l'accomplissement de leur engagement neutre et impartial au service des plus fragiles.

Partout autour du monde

Plus de 400 élèves en stage ou en période d'application et d'évaluation des compétences sont présents aux quatre coins du monde pour compléter leur formation. Découvrez-en une sélection sur cette carte.

Après sa période de formation, continuer son apprentissage en mission sur les terrains d'intervention

Élément fondamental dans l'approche pédagogique de Bioforce, qui alterne acquisition et mise en pratique des compétences, nos formations diplômantes intègrent une expérience professionnelle sur les terrains d'intervention au sein d'une organisation humanitaire, de 4 ou 6 mois en fonction de la formation. Nos équipes pédagogiques orientent et suivent les étudiants pour bâtir leur projet de mission et se préparer à rencontrer leurs futurs employeurs. Ils restent accompagnés par leur coordinateur de formation pendant toute la durée de leur mission. L'évaluation de l'organisation humanitaire et la remise du rapport de mission conditionnent l'attribution de la certification professionnelle. Les jurys sont composés de représentants Bioforce, mais aussi du secteur professionnel (employés et employeurs). En 2020, 155 ont obtenu la certification professionnelle recherchée.

Bioforce a été un pont qui nous a permis de mesurer les enjeux du fait culturel dans un déploiement humanitaire.

Yannick, Child Protection Specialist, Mauritanie, World Vision

Formation Responsable de projets Protection de l'enfance en situation d'urgence



Une formation de six mois, intense. (...) Bioforce réussit ce pari de nous unir à travers le monde. (...) Une communauté d'expériences qui marquent.

Juliette, Emergency Fellow, Burkina Faso, Catholic Relief Services

Formation Coordinateur de projet



Mes missions post-Bioforce avaient une autre saveur – je me sentais beaucoup plus en contrôle et en maîtrise d'une méthodologie qui m'échappait auparavant.

Valentine, Coordinatrice Displacement Tracking Matrix, Cameroun, Organisation Internationale pour les Migrations (IOM)

Formation Coordinateur de projet



Étant déjà sur le terrain pendant des années beaucoup de gens m'avaient demandé ce que je cherchais en venant à Bioforce (...) je crois que sans la formation reçue à Bioforce je serais bien perdu face à plusieurs situations. J'ai pu avoir les outils et les attitudes qu'il me manquait pour être vraiment un manager, surtout à l'international.

Abdoul Karim, Coordinateur Logistique, RCA, Intersos

Formation Responsable Logistique



Rien n'a été une surprise, tant au niveau des procédures que de l'environnement global. J'ai vraiment eu l'impression d'avoir un train d'avance sur beaucoup de personnes qui avait parfois plusieurs années d'expériences en ONG.

Maxime, Logisticien, RCA, ACTED

Formation Logisticien



Technically speaking if there was something I would not know, I would just have to check on the documents I got from Bioforce.

Amir, Volunteers coordinator and Logistics assistant, Lebanon, Lebanon, Salam LADC

Formation Logisticien



Pouvoir débiter dans le milieu avec les meilleures clés possibles est un atout formidable pour gagner du temps et progresser dans des conditions particulières.

Pauline, Coordinatrice de programme, Chine, Enfants du Mékong

Formation Coordinateur de projet



C'est lorsqu'on se confronte aux premières difficultés que l'on va s'apercevoir que les apports de Bioforce reviennent à la surface. (...) Bioforce est définitivement une école à part.

Aurélien, Regional Finance Controller Middle East Regional Program, Jordanie, Handicap International

Formation Responsable RH & Finances



Je pense que le premier compliment professionnel que j'ai pu recevoir venant d'un collègue était que l'on n'avait pas l'impression que j'étais une « première mission » après seulement quelques semaines sur le terrain.

Vivien, Grant Manager, Yémen, Solidarités International

Formation Coordinateur de projet



LES PRINCIPAUX EMPLOYEURS DE NOS ÉTUDIANTS EN 2020



ILS SONT EN EMPLOI À L'ISSUE DE LEUR FORMATION*

72%

Malgré mes études préalables d'ingénierie géologique, c'est à Bioforce que j'ai réellement eu une vue d'ensemble de tous les aspects techniques du métier de façon quasi exhaustive.

Aurore, Manager santé environnementale, Zimbabwe, MSF

Formation Responsable de projets Eau, Hygiène et Assainissement



*Taux de placement à 12 mois de la promotion 2018-2019 des formations diplômantes, hors formation initiale de Responsable de l'Environnement de travail et de la Logistique humanitaire.

Pour la formation Responsable de l'Environnement de travail et de la Logistique humanitaire : 79% des diplômés 2020 sont en poste ou en poursuite d'études 3 mois après leur fin de formation.

S'impliquer sur son territoire

Au cœur des Minguettes à Vénissieux, et depuis 2019 à Dakar, Bioforce s'engage sur les territoires d'implantation de ses centres de formation auprès des acteurs qui font vivre la solidarité locale.

Accompagner les acteurs de la solidarité et renforcer les dynamiques de territoire

Métropole de Lyon

Chaque année, nous accompagnons les structures locales de la Métropole de Lyon avec l'appui des étudiants de Bioforce : en 2020, 121 étudiants se sont impliqués dans 40 projets encadrés par l'équipe Bioforce, sur 9 communes et 15 quartiers Politique de la Ville.

Une mobilisation différente selon leur parcours de formation (actions d'appui opérationnel pour les plus jeunes, projets d'appui opérationnel ou méthodologique pour les stagiaires en formations professionnelles), dont l'impact est apprécié par les structures locales partenaires :

92% des projets menés par les apprenants ont impacté concrètement et positivement la structure dans son fonctionnement et/ou ses projets : mise en place d'outils (gestion, communication...), transfert de compétences, amélioration de la qualité des activités, développement de nouvelles actions...

4450 personnes directement touchées par les projets des étudiants, dont 80% vivant en quartiers dit défavorisés.

« Les stagiaires ont parfaitement répondu à l'attente de l'équipe et ont pu développer des fiches pratiques améliorant nos standards de prise en charge des bénéficiaires. »

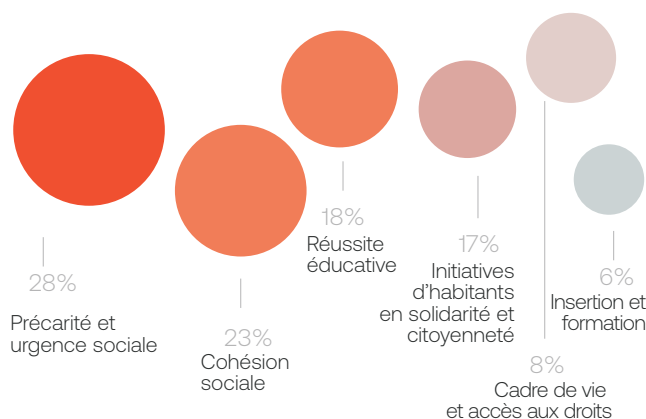
Armée du Salut, Saint Priest

(projet d'évaluation de la qualité de l'hébergement temporaire de la Caserne Chabal dans le cadre du Plan froid).

Dakar

Pour l'équipe du Centre de formation Bioforce Afrique, c'était la 2e année de mise en œuvre du dispositif d'appui à des structures de solidarité locale : 64 étudiants se sont mobilisés dans 16 projets auprès de 9 partenaires, certains déjà partenaires l'an dernier (Alliance Femmes et Développement au Sénégal, l'Association Pour Enfants Handicapés au Sénégal, Centre Estel et les Petites Gouttes). Tous les partenaires ont noté une bonne implication et une forte motivation des étudiants et ont exprimé leur satisfaction devant la réalisation effective des activités prévues, malgré l'impact de la crise sanitaire sur certaines actions opérationnelles.

A Dakar et à Lyon, les étudiants ont renforcé des organisations porteuses de projets de :



A noter également cette année une forte mobilisation des étudiants dans des actions liées à la crise sanitaire (voir page 9).

Ils sont partenaires de nos activités sur le territoire



GRAND LYON
la métropole



Saint Fons

De nombreux partenaires s'impliquent à nos côtés pour la réussite des étudiants en formations diplômantes

Ils sont partenaires d'un programme de formation, transmettent à nos élèves leur expérience en intervenant directement dans nos formations, nous aident à faire évoluer nos programmes ou créer de nouvelles formations :

Formation















Centre sectoriel de formation professionnelle du bâtiment et des travaux publics (Sénégal)





Centre sectoriel de formation professionnelle aux métiers de la mécanique et des engins motorisés (Sénégal)









Secteur entreprise



Partenariats avec les professionnels du secteur : l'exemple de la Fondation Veolia

En 2020, les élèves du Centre Europe en formation de Responsable de projets Eau, hygiène et assainissement ou de Responsable Logistique ont pour la première fois bénéficié d'un partenariat noué avec la Fondation Veolia : tous ont été formés pendant 4 jours à la solution Aquaforce, des équipements d'ultrafiltration conçus pour délivrer de l'eau potable en situation d'urgence humanitaire.

La formation comprend le montage des machines en situation de terrain et leur entretien, accompagné d'un cours sur la chimie de l'eau. « Les ONG utilisent le matériel de la Fondation Veolia sur des interventions d'urgence. Il nous a semblé pertinent de les faire venir sur un exercice avec les étudiants afin qu'ils découvrent ce matériel qu'ils utiliseront en mission. Veolia nous apporte son expertise qui est complémentaire d'autres approches comme celle de Médecins Sans Frontières avec qui nous travaillons aussi » précise le coordinateur de formation.

Un partenariat qui bénéficiera à nos élèves du Centre Afrique dès 2021, comme le souligne Gilles Collard, directeur général de Bioforce: « en unissant nos compétences avec la Fondation Veolia, nous créons une expertise unique qui doit bénéficier à l'ensemble de nos étudiants, qu'ils soient en France ou au Sénégal ».

Secteur humanitaire













































Les formations compétences certifiantes

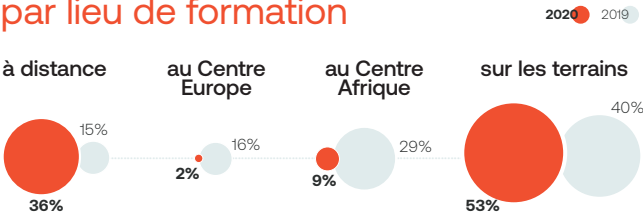
Nos formations compétences certifiantes apportent les compétences clés nécessaires à une pratique actuelle ou future dans le secteur humanitaire. Chaque formation permet d'obtenir un badge numérique HPass, reconnu par la communauté humanitaire, et qui valide l'acquisition des compétences cherchées.

Tout au long de l'année, dans nos centres de formation régionaux d'Europe et d'Afrique, dans les pays d'intervention humanitaire ou grâce à notre plateforme de formation à distance (e-learning), nous formons aux compétences clés de l'humanitaire.

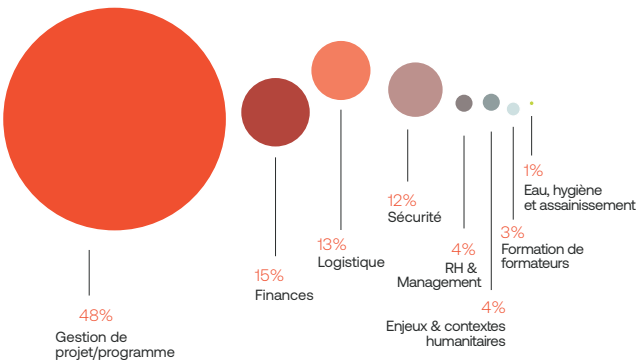
En 2020, les mesures de limitation des déplacements liées au contexte sanitaire mondial ont rendu difficile l'accès aux centres et aux sessions organisées sur les terrains et expliquent une légère baisse de fréquentation (- 17% par rapport à 2019).

Notre offre en distanciel a reçu un écho extrêmement favorable (participants en hausse de 103% et 7 sessions ajoutées) et la stratégie de déploiement sur les terrains a, malgré tout, démontré toute sa pertinence dans ce contexte, avec 25 sessions (contre 19 en 2019) en RDC, au Niger, au Burkina Faso, au Tchad, au Cameroun, en Irak et en Jordanie.

Répartition des participants par lieu de formation



Ils se sont formés dans les compétences clés



Si, en Europe, ce sont essentiellement ceux qui souhaitent s'investir dans l'action humanitaire qui viennent découvrir les compétences fondamentales d'un engagement professionnel, en Afrique ou au Moyen-Orient, ce sont plutôt des acteurs déjà engagés avec des organisations internationales ou nationales qui participent à nos sessions (75%). Ils viennent y acquérir les outils et la reconnaissance de leur évolution professionnelle dans le secteur humanitaire.



844
PERSONNES FORMÉES

50 sessions de formation

1.726
heures de formation dispensées



Qui sont les participants ?

35%
sont des femmes

64%
engagés avec une organisation internationale (ONG, UN, mouvement Croix-Rouge)

11%
engagés avec une organisation nationale (ONG locale, OSC ou société nationale de la Croix-Rouge)

Première formation HEAT



La première formation HEAT (Hostile Environment Awareness Training) de Bioforce a eu lieu en septembre 2020 au Burkina Faso, un pays durement touché par la dégradation du contexte sécuritaire. Entretien avec Guillaume Noailly, coordinateur du pôle de compétences Sûreté & Sécurité, et coordinateur sur place de la formation.



« Cette formation de 4 jours est destinée aux humanitaires déployés dans des environnements à risque qui mettent en jeu les opérations, la sécurité et, in fine, réduisent l'accès humanitaire des ONG. Avec cette immersion, ils ont les outils d'analyse, les réflexes et les compétences clés pour faire face aux risques spécifiques à ces contextes. Nous bénéficions d'une expertise de longue date dans l'organisation de simulations terrain dans nos formations diplômantes, qui nous a servi bien sûr pour développer le HEAT. Nous nous différencions encore par notre stratégie de localisation, c'est-à-dire que nous souhaitons proposer ces formations au plus près des humanitaires et de leurs terrains d'intervention. C'est pour cela que nous avons choisi pour ces premières éditions le Burkina Faso où la situation sécuritaire se dégrade rapidement. Nous allons en proposer d'autres dans la région du Sahel et, d'une manière plus générale, là où le niveau de sécurité et la qualité des partenariats sur place le permettront. Enfin, malgré la crise sanitaire, nous avons fait le choix de la maintenir en présentiel. C'est à la fois un véritable challenge dans la mise en œuvre et une prise de position dans le contexte actuel. On se tient prêt pour étendre le nombre de sessions en 2021 pour répondre aux besoins des nombreuses organisations qui nous sollicitent. »

Ils facilitent l'organisation de nos formations compétences certifiantes



Jordanie,
Burkina Faso
et Tchad

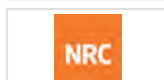
Irak



Niger



Cameroun



République
Démocratique
du Congo

Les formations à distance : un dispositif pédagogique complet

Dès le lancement de ses premières formations à distance en 2012, Bioforce a fait le choix de conserver certains des principes fondamentaux de sa pédagogie : l'accompagnement de chacun, l'accent mis sur le travail en groupe et la pratique. Dans nos formations à distance :

- Le formateur accompagne et interagit avec chaque participant et avec le groupe grâce à des forums de discussion et à un outil de classe virtuelle disponibles sur notre plateforme de formation en ligne.
- Le nombre de participants est limité pour permettre cet accompagnement, et créer une dynamique de groupe.
- Le nombre d'heures est à réaliser à son rythme sur une large période pour permettre à ceux qui travaillent d'avoir accès à la formation les soirs et weekends.
- Des parcours d'auto-formation interactifs et des quizz ludiques sont proposés, des exercices pratiques et des travaux collaboratifs sont aussi demandés.

Grâce à ces choix, plus de 95% des participants vont au bout de leur parcours, soit 10 fois plus que pour un MOOC classique.



Première à Erbil (Irak)

Nouveau terrain d'intervention 2020, l'Irak avec l'animation de deux sessions de formation « Humanitarian Project Cycle Management » en novembre et décembre. 22 participants au total, membres des équipes de Triangle Génération Humanitaire, Médecins du Monde, des Croix-Rouge française et allemande, de Handicap International ou encore de Première Urgence Internationale. Merci à notre partenaire Triangle Génération Humanitaire pour son soutien logistique !



missions

build

renforcer les capacités
des organisations
en zones de crise.

Les organisations humanitaires opèrent dans un environnement en mutation : crises de plus en plus complexes, insécurité, impératif de redevabilité, enjeux autour du respect des principes humanitaires ou de la gestion des comportements à risque, développement des partenariats opérationnels... Les organisations humanitaires, internationales comme nationales, doivent nécessairement optimiser leurs capacités opérationnelles. Elles doivent aussi transmettre leurs spécificités d'intervention et leurs exigences de qualité à des partenaires nationaux de mise en œuvre de plus en plus exposés, de plus en plus sollicités, et qui pour beaucoup d'organisations de développement ont du mal à prendre le virage de l'urgence. Comment amorcer la dynamique quand, plongées au cœur des crises, elles sont naturellement accaparées par les réponses qu'elles apportent jour après jour aux besoins des populations fragilisées ?

Nous donnons le pouvoir d'agir aux organisations humanitaires internationales et nationales, à leurs équipes et leurs partenaires, en concevant, avec elles, des programmes d'apprentissage adaptés. **BUILD**

446

ORGANISATIONS
RENFORCÉES

98%

organisations et institutions
nationales et locales

1352

collaborateurs renforcés
dans leurs pratiques



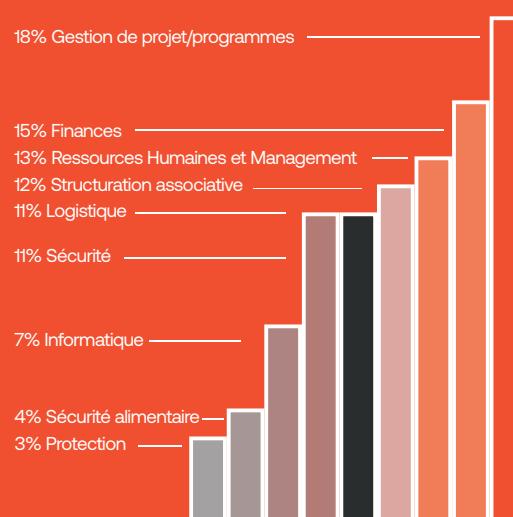
15 pays

377

ACTIONS DE
RENFORCEMENT
DE CAPACITÉS

(formation, accompagnement, diagnostic organisationnel, diagnostic des besoins en renforcement de capacités, suivi d'impact)

Sur quelles thématiques
les avons-nous renforcées ?



< 3%
Cadre d'intervention humanitaire, Covid-19, Activités génératrices de revenus,
Formation de formateurs, Eau, Hygiène et Assainissement,
Nutrition, Santé, Qualité, Redevabilité

Appuyer les organisations en développant des programmes d'apprentissage sur mesure

Organiser la montée en compétences des équipes nationales et internationales sur de nouveaux enjeux ou de nouvelles modalités d'intervention, répondre à un besoin spécifique détecté par les équipes sur le terrain ou exprimé par leurs partenaires nationaux : chaque année, une équipe dédiée élabore des solutions sur mesure pour permettre aux organisations de solidarité d'optimiser leur capacité opérationnelle et de développer les compétences de leurs équipes et partenaires opérationnels.

Ces solutions sur mesure peuvent se traduire bien sûr en sessions de formation (19 cette année), mais aussi en accompagnement (au développement et à la mise en œuvre d'un cadre de sécurité par exemple), en diagnostic organisationnel (avec notre outil d'autodiagnostic Taking the Lead), en ingénierie de formation (refonte de programmes de formation interne) ou encore en suivi de l'impact d'une action de formation.

22

**ORGANISATIONS
ACCOMPAGNÉES SUR MESURE**

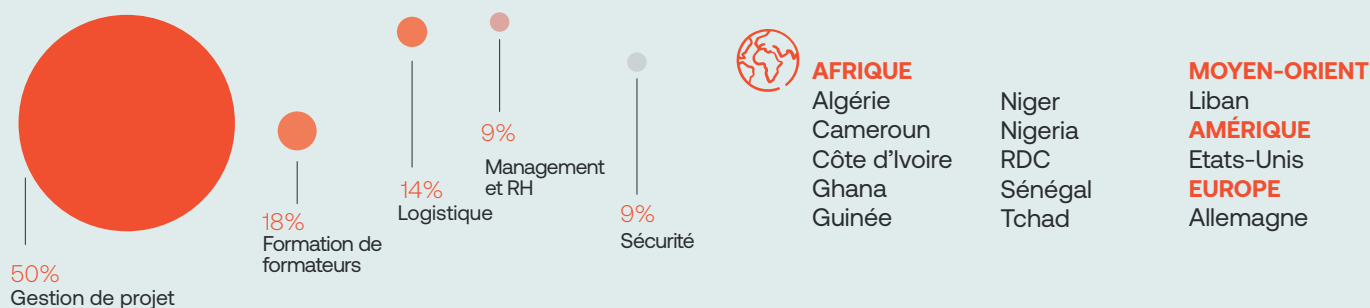
62%

organisations et institutions
nationales et locales

298

collaborateurs renforcés
dans leurs pratiques

En 2020, avec Bioforce, 22 organisations ont renforcé leurs capacités dans 5 thématiques, dans 13 pays



FOCUS

Niger et Guinée : optimiser l'approvisionnement en produits de santé mère/enfant par l'accompagnement formatif des équipes des centrales d'achat

Initiative de la Fondation Bill and Melinda Gates en partenariat avec le bureau régional Afrique de l'ouest du Programme Alimentaire Mondial (PAM), l'Initiative mondiale SOLVE - optimisation de l'approvisionnement grâce à la logistique, à la visibilité et à l'évolutivité (SOLVE) - vise à accélérer la mise à disposition de produits de santé dans les pays bénéficiaires en agissant principalement sur les capacités et la performance des chaînes d'approvisionnement des produits de santé ciblant la mère et l'enfant. Au cœur des approvisionnements, les centrales nationales d'achat de produits de santé ont un rôle crucial à jouer en particulier dans la gestion de stock. Dans le cadre de ce projet, le PAM a sollicité l'expertise de Bioforce pour réaliser le diagnostic des besoins et l'accompagnement de deux d'entre elles : l'Organisation Nationale des Produits Pharmaceutiques et Chimiques (ONPPC) au Niger, et la Pharmacie Centrale de Guinée (PCG). Une équipe projet

(un chef de projet et deux experts, en pharmacie et en logistique) s'est rendue en mission de diagnostic dans chacun des pays pour, sur la base d'un référentiel de compétences, évaluer les gaps et les besoins en renforcement de capacités grâce à des rencontres individuelles avec les responsables des magasins et des entrepôts, et des ateliers de groupe avec les personnels techniques. Les deux diagnostics ont donné lieu à des préconisations différentes : en Guinée, une session sur les fondamentaux de la gestion de stock, suivie d'une autre de niveau plus avancé (données et seuils de gestion de stocks, organisation d'un entrepôt, gestion des médicaments et produits de santé inutilisés, périmés et détériorés, conditions de stockage). Au Niger, et compte tenu de capacités plus fragiles, une seule session de formation a été réalisée qui devrait être complétée ultérieurement par un dispositif individuel de suivi étroit pour s'assurer d'une montée en compétences efficace.

En 2020, ils nous ont confié le développement des compétences de leurs équipes et partenaires



Renforcer les capacités des organisations dans un contexte de crise

Sur les zones de crise, ce qui compte pour sauver des vies, c'est répondre vite et efficacement. C'est aussi développer la capacité de réponse locale pour l'inscrire dans le temps. C'est notre objectif quand nous accompagnons les organisations de la société civile en RCA et au Liban. En 2020, Bioforce a innové en RCA avec IRCAP, un projet à double approche : permettre à une ONG nationale centrafricaine de se renforcer institutionnellement et techniquement tout en conduisant une opération humanitaire à fort impact pour les populations bénéficiaires.

424
ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS
NATIONALES ET LOCALES
ACCOMPAGNÉES DANS NOS PROJETS
DE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

1054
collaborateurs renforcés
dans leurs pratiques

MISSION CENTRAFRIQUE



Renforcer les capacités locales à œuvrer pour la résilience des populations et la réponse aux crises



Renforcer les capacités et accompagner une ONG centrafricaine dans la mise en œuvre de sa réponse humanitaire

MISSION LIBAN



Renforcer la reconnaissance et les capacités des acteurs tripolitains à faire face aux crises sur leur territoire

MISSION JORDANIE



Répondre aux défis des besoins en eau par la création d'un Master en eau, hygiène et assainissement

MISSION CENTRAFRIQUE

Renforcer les capacités
et accompagner une ONG
centrafricaine dans sa réponse
humanitaire

Accompagner les associations vers une plus grande capacité d'intervention et de coordination et ainsi mieux répondre aux besoins des populations fragilisées : c'est l'objectif de Bioforce depuis 2018 en RCA. En 2020, Bioforce poursuit cet objectif avec IRCAP, un projet innovant à double approche : permettre à une ONG nationale centrafricaine de se renforcer tout en conduisant une opération humanitaire à fort impact pour les populations bénéficiaires.

Après une phase d'identification de plusieurs mois, c'est l'ONG centrafricaine African Relief Service (ARS) qui a été retenue pour ce compagnonnage. « Nous souhaitons accompagner une ONG qui dispose de capacités opérationnelles existantes, notamment dans des zones où les ONG internationales ont du mal à accéder en raison de la situation sécuritaire » indique le coordinateur du projet Bioforce. L'autodiagnostic réalisé par ARS avec notre outil Taking the lead a fait émerger des besoins en renforcement de capacités administratives, financières, organisationnelles, et de développement d'une stratégie de financement auprès des bailleurs. Des formations collectives pour les équipes d'ARS ont été réalisées en partenariat avec le Comité de Coordination des ONG Internationales (CCO) et l'Agence Centrafricaine pour la Formation Professionnelle et l'Emploi (ACFPE) ; et les équipes bénéficient d'un suivi post-formation. Un diagnostic organisationnel d'ARS a été conduit, essentiellement sur les enjeux de coordination, et verra ses recommandations mises en œuvres en 2021.

Le compagnonnage de Bioforce auprès d'ARS est aussi opérationnel, et c'est là sa dimension innovante : Bioforce évolue au quotidien aux côtés de l'ONG nationale dans la mise en place de son programme d'appui à 3 centres de santé du district sanitaire de Bégoua. L'ARS, accompagnée par des experts Bioforce, a défini, construit et conduit un programme de formations en septembre pour 9 agents de santé et les 8 superviseurs ARS déployés dans les centres (hygiène hospitalière, prévention nutritionnelle, prévention du paludisme, de la rougeole et de la covid-19...), et en décembre pour 30 relais communautaires

(messages et méthodes de sensibilisation, dépistage actif de la malnutrition...). Grâce aux personnels formés et à l'installation d'équipements opérationnels (incinérateurs pour la gestion des déchets, latrines, fosse à placenta), l'activité des centres de santé est montée en puissance : 300 consultations de soins de santé primaire sont en moyenne réalisées par mois, contre une trentaine auparavant dans ces zones. Des femmes qui faisaient des kilomètres à pied pour les consultations prénatales et accoucher, peuvent maintenant bénéficier de ce service dans leur aire de santé respective. Une prise en charge nutritionnelle et vaccinale pour les 15 500 Centrafricains présents dans ces aires de santé est un des nombreux impacts directs du projet. Comme le souligne le coordinateur national d'ARS, « IRCAP va nous permettre de corriger dans ce nouveau projet, les points d'amélioration qu'on a identifiés. C'est vraiment intéressant : ce n'est pas seulement apprendre, être briefé, c'est mettre en pratique, en direct. On a l'opportunité de faire, de mettre en œuvre un projet, tout en bénéficiant de l'appui de Bioforce pour corriger nos problèmes. Ce sera un vrai plus pour nos bénéficiaires. »



CHIFFRES CLÉS

2 organisation et institution publique accompagnées

49 collaborateurs renforcés dans leur pratique

16 formations
3 accompagnement
1 diagnostic
1 suivi d'impact

BUDGET TOTAL 503.290 €
DUREE 12 mois

PARTENAIRES OPERATIONNELS



FINANCEUR



MISSION CENTRAFRIQUE

Montée en puissance des activités dans un contexte fragile

Depuis 2018, Bioforce est engagé en RCA pour promouvoir l'autonomisation des organisations de solidarité centrafricaines. Bioforce renforce leurs capacités et contribue à créer un environnement institutionnel capable de les encadrer et de les soutenir.

Malgré un environnement rendu encore plus fragile par la crise sanitaire et la perspective des élections présidentielles de fin d'année, les actions menées par la Maison des Services créée en 2019 par Bioforce et ses partenaires se sont multipliées à Bangui et pour la première fois en province (Paoua, Bouar, Bangassou) : formations « Parcours Management* » et suivi post-formation, formations techniques répondant aux besoins exprimés (sécurité alimentaire, protection de l'enfance, informatique débutant et intermédiaire, activités génératrices de revenus, gestion de projet, réponse COVID, comptabilité), et enfin lancement des « Parcours réseaux ». Les organisations de la société civile (OSC) membres de la Maison des services ont en effet rapidement compris l'intérêt de se regrouper en réseaux. « C'est dans l'union des forces que nous évoluerons plutôt que si nous nous dispersons. C'est en puisant les uns chez les autres qu'on va s'améliorer » souligne Christian-Benoît, coordinateur de programme de la Plateforme de la société civile de la République Centrafricaine. Le « Parcours Réseau » vient accompagner ces regroupements d'OSC dans leurs efforts de structuration pour leur permettre des actions plus efficaces pour leurs bénéficiaires. « Ça va nous aider à aller de l'avant » explique Ruth, banguissoise et trésorière générale du Conseil InterONG de Centrafrique. En tout, ce sont 15 réseaux d'OSC qui ont bénéficié à l'automne de ce parcours sur mesure en gestion de projets, gestion financière et gestion des bénévoles.

La Maison des Services est également une pépinière d'initiatives. Elle a lancé des appels à projets en 2020 dont l'un ciblait la réponse au Covid-19 avec 20 microprojets sélectionnés, chacun bénéficiant d'une dotation allant de 2 400 euros à 4 900 euros. Concevoir des plans d'action communautaires de prévention et réduction de la propagation de la maladie, instaurer un système de remontée des rumeurs ou encore diffuser des messages de prévention sont autant d'activités qui ont été menées grâce à ces subventions.

Ces projets ont permis aux OSC bénéficiaires de monter en compétences pour répondre aux éventuelles futures pandémies dans leur communauté (voir page 8).



Distribution de matériel de sensibilisation contre la COVID-19 par Mme l'ambassadrice de l'Union européenne en RCA, Samuela Isopi.

CHIFFRES CLÉS

408 organisations accompagnées

918 personnes formées, coachées et accompagnées

71 formations
240 accompagnements (coaching individuel, suivi post-formatif)

FINANCEUR



BUDGET TOTAL 2.500.000 €
DEBUT DU PROJET mars 2018

DUREE 36 mois

PARTENAIRES OPERATIONNELS



* Structuration associative, gouvernance, gestion RH, gestion de projets, gestion financière et bailleurs de fonds, monitoring & évaluation, reporting, logistique et sécurité, qualité, redevabilité et principes de l'action humanitaire.

MISSION LIBAN

À Tripoli, s'adapter à un contexte dégradé

Présent au Liban depuis 2018, Bioforce renforce les capacités des acteurs de réponse aux crises de la 2^e ville du pays, Tripoli. Mais avec la multiplication des crises (économique, socio-politique, sanitaire et humanitaire) depuis fin 2019, les organisations de la société civile (OSC) que nous accompagnons sont très mobilisées. Comment continuer à les renforcer dans cette période où leur présence auprès des plus vulnérables est plus que jamais nécessaire ?

Après une première phase d'accompagnement des 20 OSC tripolitaines dans la réalisation de l'autodiagnostic de leurs capacités organisationnelles et de plans de renforcement individuels, le projet s'apprêtait à entrer en 2020 dans une phase de mise en œuvre d'actions de renforcement prioritaires pour répondre aux besoins exprimés. Mais la crise sociale qui sévit depuis fin 2019, conjuguée à la crise sanitaire et aux conséquences de l'explosion dans le port de Beyrouth en août, a fortement impacté la disponibilité des OSC, mobilisées activement auprès de leurs communautés. Comment permettre aux OSC de conserver la dynamique de renforcement impulsée par le projet tout en se consacrant à leurs missions, essentielles auprès des populations ?

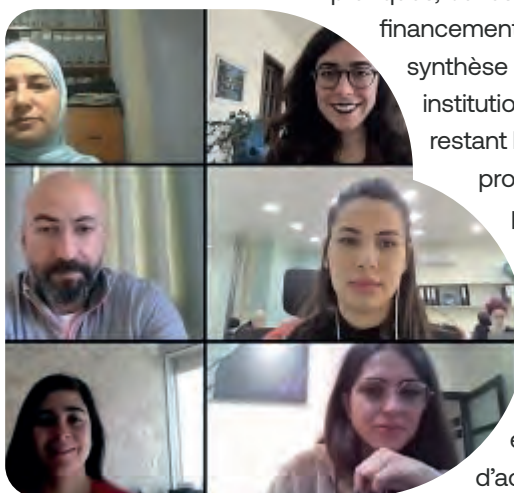
A l'écoute de ses partenaires, Bioforce a tout d'abord répondu à un besoin de formation prioritaire dans ce contexte : la recherche de financements.

Ces organisations de solidarité ont en effet plus que jamais besoin de diversifier leurs sources de financement. Bioforce a donc développé et animé en urgence une formation pratique en recherche de financements, adaptée à leurs besoins spécifiques. Elle a notamment été construite autour d'études de cas pratiques, où les OSC ont élaboré une campagne de

financement participatif et rédigé une note de synthèse destinée à des bailleurs de fonds institutionnels. Adaptation au contexte restant le maître mot, deux modalités ont été proposées simultanément : en présentiel dans les locaux de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Tripoli et à distance. Au total, 18 participants de 11 OSC ont pris une part active à cette formation fin août. Tous ont exprimé un besoin complémentaire d'accompagnement personnalisé (coaching) pour les aider à élaborer et mettre

en œuvre leurs stratégies respectives de financement. Une première phase de coaching s'est tenue en décembre auprès de 12 participants de 8 structures. Bioforce a également développé une formation à distance sur l'environnement de l'action humanitaire, pour permettre aux OSC d'adapter leurs interventions en fonction des spécificités de la réponse à une crise humanitaire. 14 membres de 6 OSC ont participé à cette formation en novembre. Dès avril, en plein cœur de la crise sanitaire, Bioforce avait mis à disposition de l'ensemble de ses partenaires au Liban l'autoformation Stop Covid-19 (voir page 7).

Les 3 partenaires du projet se sont enfin investis en fin d'année dans un travail de reprogrammation avec pour objectifs de reconsidérer les acteurs en présence, dresser un état des lieux de leurs besoins prioritaires (Municipalité et OSC), et d'acter un nouveau dispositif d'accompagnement et une nouvelle planification des activités pour 2021.



CHIFFRES CLÉS

13 organisations accompagnées

44 collaborateurs renforcés dans leur pratique

2 formations
1 accompagnement (coaching collectif)

PARTENAIRES OPERATIONNELS



BUDGET TOTAL 930.000€
DEBUT DU PROJET juillet 2018
DUREE 36 mois

FINANCEURS



MISSION JORDANIE

Au Moyen-Orient, répondre aux défis des besoins en eau

Les besoins en eau et assainissement sont considérés comme prioritaires par la plupart des pays du Moyen-Orient. Mais la vraie limite pour intervenir efficacement tient pour une grande part au manque de personnes qualifiées et disponibles dans ce domaine : rendre accessibles des programmes d'apprentissage dans cette région du monde est donc un enjeu majeur. A la demande d'Action contre la Faim, et avec le soutien de l'Office of Foreign Disaster Assistance (USA) et de l'Unicef, Bioforce est mobilisé depuis 2018 pour y conduire la préparation et la mise en œuvre du premier Master spécialisé en Eau, hygiène et assainissement (EHA) humanitaire au sein de l'Université Germano-Jordanienne (GJU).

Après une vaste consultation régionale (2018), l'élaboration et la validation d'un référentiel de compétences et d'une maquette pédagogique (2018-2019), et le développement de la majorité des contenus (2019), 2020 aurait dû être l'année de la rentrée de la première promotion. Mais la décision fin septembre 2020 des autorités jordaniennes de basculer l'enseignement en distanciel a modifié le calendrier. L'équipe a donc acté une rentrée en février 2021, et s'est remobilisée pour compléter et adapter le matériel pédagogique à cette nouvelle modalité d'apprentissage. Parallèlement, Bioforce a poursuivi le renforcement des capacités de notre partenaire jordanien, l'Université Germano-Jordanienne : accompagnement de

professeurs de GJU et d'autres universités (University of Jordan, Jordan University of Science and Technology et Université de Balqa, appelées à intervenir en renfort) en ingénierie de formation ou en préparation de contenus, et formation sur des thématiques humanitaires nouvelles pour eux (environnement humanitaire, concepts de l'EHA, cycle de projet appliqué à l'EHA).



CHIFFRES CLÉS

1
organisation
accompagnée

43
collaborateurs renforcés
dans leur pratique

2 formations
16 accompagnements

FINANCEURS



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS





share

**participer à l'évolution
et à la structuration du
secteur humanitaire.**

Le secteur humanitaire est toujours en construction, traversé par des interrogations sur son cadre d'intervention ou son impact écologique, autant que par de nombreuses initiatives de coordination et de structuration (clusters, normes, codes de conduite...). Nous sommes convaincus que sa professionnalisation croissante améliorera encore l'impact de l'aide humanitaire. Avec une expertise en ingénierie de formation qui est reconnue et qui évolue, nous contribuons à fédérer une communauté professionnelle humanitaire autour d'un secteur d'intervention qui doit encore émerger, celui du renforcement de capacités. Progressivement, nous utilisons le même langage, utilisons les mêmes référentiels et nous partageons les outils efficaces de développement de compétences et de capacités.

Nous donnons à la communauté humanitaire le pouvoir d'agir en mettant à sa disposition nos innovations et en partageant notre conviction que renforcer ses capacités est un élément essentiel de sa professionnalisation.

SHARE

Innover au bénéfice de la communauté humanitaire

Avec comme ligne directrice l'amélioration continue de notre expertise en ingénierie de formation, la R&D et notre démarche qualité sont au cœur de notre mission. Ils nous permettent de structurer ou de contribuer à la structuration des approches et des modèles en renforcement de capacités et de créer de nouveaux dispositifs pour le secteur.

Publication de l'étude « État des lieux des métiers humanitaires 2020 » : la professionnalisation, garantie de la qualité de l'aide humanitaire

Fin 2019, Bioforce lançait l'étude « État des lieux des métiers humanitaires 2020 (SOHP) » à partir d'une idée : le niveau et la qualité de l'aide humanitaire dépendent largement de la disponibilité, de la qualité et du professionnalisme de son personnel. Avec le soutien de la Direction de la Coopération Internationale de Monaco et l'appui d'un comité consultatif composé d'Humanité et Inclusion, ALNAP, PHAP, CHS Alliance, NRC, PAM et CICR,

Bioforce a depuis dressé le premier état des lieux international des métiers humanitaires. Près de 1000 humanitaires se sont exprimés au cours d'entretiens, d'ateliers dans 10 pays, et dans une enquête à grande échelle. Ces premiers résultats ont été présentés le 17 novembre 2020 lors d'une conférence en ligne en présence de 566 professionnels humanitaires de tous les continents qui ont rejoint cet espace de réflexion et d'échange.

Toutes ces contributions ont permis d'obtenir pour la première fois des informations chiffrées, mesurées et, de fait, déterminantes autour de 24 métiers humanitaires et leur évolution, de leurs activités, des compétences qu'ils requièrent, de leur degré de professionnalisation, et plus largement autour des pratiques de recrutement et d'évolution professionnelle qui ont cours dans le secteur humanitaire.

Ce que l'étude SOHP permet de mettre en évidence

- L'humanitaire constitue une voie de carrière professionnelle (54% des participants à l'étude et 79% des participants à la conférence envisagent d'y travailler pendant au moins 10 ans).
- Des compétences spécifiques au secteur sont nécessaires pour y réaliser un parcours professionnel (pour 82% des participants à l'étude et 86% des participants à la conférence).



Mais l'étude SOHP nous alerte également

Ces compétences sont insuffisamment reconnues et vérifiées, car les processus de recrutement dans la culture humanitaire et dans les pratiques accordent une place prépondérante à l'expérience humanitaire. Ces pratiques constituent un frein à l'intégration de nouveaux entrants et à la diversité des profils, singulièrement d'acteurs nationaux à l'heure de la localisation. Il est fondamental de mettre en avant les compétences ne serait-ce qu'en terme de redevabilité vis-à-vis des bénéficiaires de notre aide. La manière dont nous recrutons nos équipes représente en effet un risque pour celui qui reçoit l'aide. La professionnalisation implique la reconnaissance de parcours professionnels basés sur des compétences vérifiables, validées et reconnues par une communauté professionnelle.

Et maintenant ?

Le succès rencontré par l'étude SOHP confirme l'intérêt que le secteur humanitaire accorde aujourd'hui à ces enjeux de professionnalisation. 95% des 566 participants à la conférence souhaitent que ce travail qu'un des experts a décrit comme « décisif et qui arrive à point nommé » soit poursuivi à l'avenir. A travers SOHP, Bioforce démontre la nécessité d'un espace collectif de consultation, de partage d'initiatives, mais surtout de coordination et de pilotage sur ces questions, avec notamment 19 recommandations à découvrir dans le rapport final.

D'un bout à l'autre de la chaîne humaine que constitue l'aide humanitaire, depuis celui qui se mobilise pour apporter l'aide, à celui qui la reçoit, la professionnalisation du secteur humanitaire constituera une contribution forte au processus de localisation et la garantie d'une aide apportée par des professionnels dont les compétences sont vérifiées, validées et reconnues.



Mobiliser la communauté humanitaire autour des enjeux du renforcement de capacités

Parce que nous sommes convaincus que l'amélioration des capacités est aujourd'hui un enjeu majeur, nous mobilisons nos énergies et nos savoir-faire pour en assurer la reconnaissance par l'ensemble des organisations et institutions qui composent la communauté humanitaire.

Toutes les évolutions du secteur humanitaire et le développement de programmes d'intervention ambitieux (transferts monétaires, protection de l'enfance...) passeront nécessairement par le développement de stratégies de renforcement de capacités qu'il est impératif d'envisager comme un préalable, et auquel il faut donner un espace suffisant. C'est le message que nous voulons faire passer à travers notre participation dans les réseaux de coordination et le développement de partenariats.

Réseaux

La Direction Ingénierie et Qualité et ses coordinateurs de pôle de compétences (experts thématiques humanitaires) se mobilisent dans différents forums et réseaux, ainsi que dans les organes de coordination sectorielle ("clusters") pour veiller et contribuer à l'évolution des pratiques.

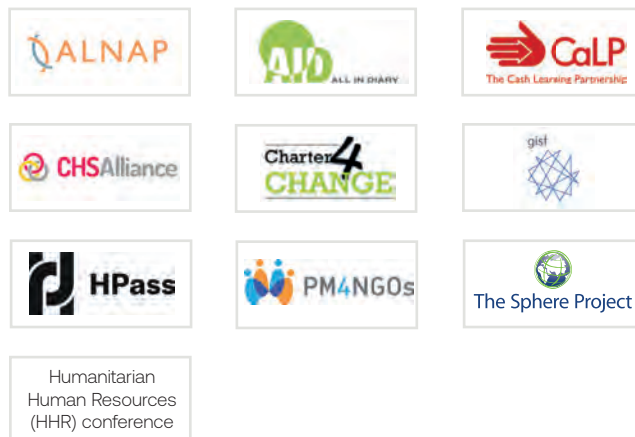
Coordination opérationnelle



Coordinations d'ONG



Initiatives qualité et partage de bonnes pratiques

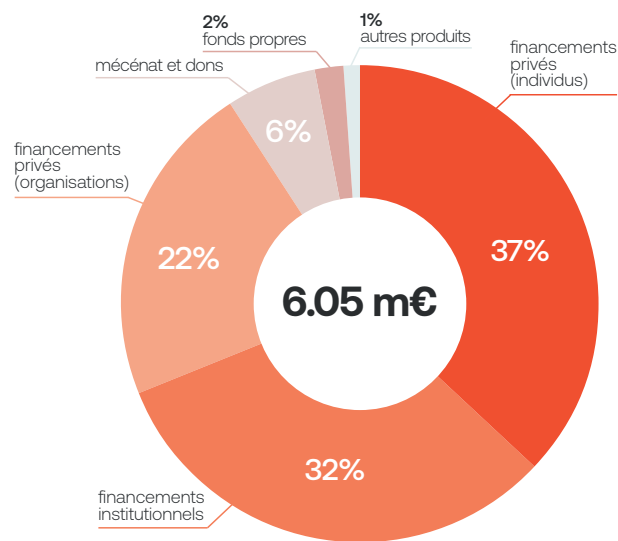


Et aussi

Partenariat Français pour l'Eau, Réseau Logistique Humanitaire (RLH), Quality and Accountability Group, H2H Network, Human Surge, Training Providers Forum...

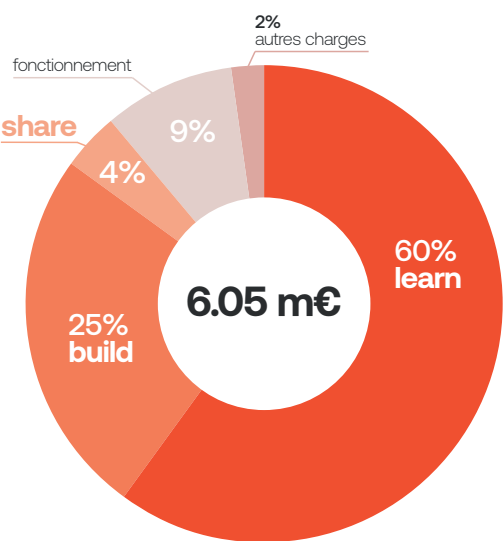
RESSOURCES

Origine



- **Financements privés Individus**
Autofinancement des étudiants des formations qualifiantes et participants des formations continues.
- **Financements privés Organisations**
Organisations internationales, ONG, entreprises, fondations, taxe d'apprentissage, OPCA.
- **Mécénat et dons** Dons de particuliers et d'entreprises (y compris dons de matériel)
- **Financements institutionnels**
Région Auvergne-Rhône-Alpes, Métropole de Lyon, Conseils Régionaux et Villes, Pôle Emploi, AFD, Organisations des Nations Unies, Union Européenne, Principauté de Monaco.
- **Autres produits** Cotisations et produits divers.
- **Fonds propres** Résultat négatif de l'exercice.

Affectation



- **Learn**
Formations diplômantes et certifiantes des humanitaires d'aujourd'hui et de demain en Europe, en Afrique au Moyen-Orient et à distance.
- **Build**
Renforcement des organisations en zones de crise (RCA, Liban, Jordanie et sur mesure).
- **Share**
Participation à l'évolution et à la structuration du secteur humanitaire.
- **Frais de fonctionnement**
Frais généraux engagés pour réaliser nos missions et en garantir la bonne mise en œuvre.
- **Autres charges** Charges de dotations aux amortissements et dépréciations.

Ils soutiennent Bioforce



